

Le congrès sonnera-t-il enfin le tocsin ?

Quand je lis les documents préparatoires au congrès (flou revendicatif et litanie de questions !), quand j'écoute nos dirigeant(e)s disserter dans les médias, j'admire leur placidité. Quoi ! le service public est à l'os et cap est mis sur la fin du statut et du CAPES. Quoi ! les disciplines et les filières scolaires cohérentes cèdent le pas à un marché éducatif illisible aux classes populaires... Quoi ! le bac est dénationalisé au profit de Parcours sup (à terme, extinction des diplômes nationaux et des conventions collectives). Quoi ! on nous annonce la retraite à 65 ans (dès 2002 l'Accord de Barcelone visait « 67 ans en moyenne » dans l'UE !)... Quoi ! les candidats de droite, Macron inclus, flanqués d'une ultradroite obèse, fabriquent à la fois un fascisant Etat xénophobe et un « Etat fédéral européen » (Scholz) antinomique des acquis de 45, du *Produire en France* et des services publics d'Etat... Et face à ce tsunami institutionnel, notre état-major minimise les reculs subis, il ménage par omission la sacro-sainte UE (qui, depuis 2011, a sommé des dizaines de fois la France de « réduire ses dépenses de santé »!), ignore la FSM anticapitaliste et courtise le syndicalisme européen d'accompagnement! Pire, concernant la guerre en cours, l'US valide l'union sacrée euro-atlantiste en ne dénonçant *que* l'offensive russe, en taisant l'emprise néonazie bien réelle sur l'Ukraine et en ignorant l'expansion illimitée vers l'Est de l'UE-OTAN depuis la fin de la RDA ! Or ce n'est pas en cédant à l'idéologie impériale de la sacro-sainte « construction » européenne que nous stopperons la casse d'une Education de moins en moins nationale, égalitaire et émancipatrice et de plus en plus livrée au consensus atlantique bien-pensant ainsi qu'au tout-anglais inconstitutionnel promu par D. Vidal langue des troisièmes cycles. Cette défensive mollassonne ne peut qu'accélérer le recul du SNES dans l'Éduc au profit de l'UNSA, ou celui de la CGT à l'échelle inter-pro au profit de la CFDT. Pour redresser la barre, il faudrait opposer à la logique antisociale et impériale de l'UE, du MEDEF et des gouvernements successifs, la contre-cohérence sociale, républicaine et internationaliste forte que portait encore U&A quand, associant école laïque et République indivisible, elle tendait la main aux syndicats de classe de France et d'ailleurs. Alors le SNES promouvait efficacement le secondaire, la CGT impulsait l'inter-pro... et les acquis étaient au rendez-vous pour tous !

Il y a 80 ans, les nazis fusillaient Georges Politzer, jeune prof agrégé de philo. « L'esprit critique, l'indépendance intellectuelle ne consistent pas à céder à la réaction mais à *ne pas* lui céder », écrivait-il. Or la réaction *actuelle*, c'est l'euro-atlantisme qui pactise avec l'ultra-droite devenue euro-compatible. Opposons-leur notre logique syndicale inspirée du CNR. Sans quoi nos métiers et notre syndicalisme sombreront.